



infoAFFESTIM

Année 1, n° 2

Juillet 2005

infoAFFESTIM est le bulletin de l'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.

Acfas : Association francophone pour le savoir

Aussi dans ce numéro :

Rencontrez quelques membres du c.a. de l'AFFESTIM	2
Retour sur la journée du 10 mai 2005	3
Remise de bourses de la FCGC	3
Université féministe d'été	4
Au Grand Large, à la recherche de partenaires	4
Visite de Louise Lafortune en France	5
Vive le théâtre! Vive les sciences et le génie!	5
Un peu plus au sujet de l'AFFESTIM	6

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Depuis le premier **infoAFFESTIM**, en janvier 2005, les membres du conseil d'administration ont effectués plusieurs représentations pour l'association. Par exemple, Louise Lafortune a effectué une tournée en France et Jeanne d'Arc Gaudet et moi-même avons participé à une session particulière de l'Université féministe d'été organisée par le GREMF (Groupe de recherche multidisciplinaire féministe) de l'Université Laval. Le 25 janvier 2005, l'AFFESTIM a présenté son mémoire à l'audition publique de la Commission des affaires sociales du Québec portant sur le document « Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes ». Son contenu a été très bien reçu et cette activité nous a fait connaître dans les milieux gouvernementaux et parmi plusieurs groupes de femmes québécois. L'AFFESTIM a aussi tenu avec succès son premier colloque à Saguenay, le 10 mai 2005, dans le cadre du congrès de l'Acfas. Les pages suivantes détaillent certains de ces événements.

Le transfert des archives du MOIFEM vers le Centre de documentation et la base de données bibliographiques sur *Endnote* a été complété. Le dernier fichier contient maintenant plus de 1100 références sur des sujets d'intérêt pour les femmes en STIM. Il sera accessible à toutes et à tous sur le site Web de l'AFFESTIM à la fin d'août. Les références elles-mêmes peuvent être consultées sur place à l'adresse principale de l'AFFESTIM à l'Université Laval. Autre réalisation d'une membre, Anne-Marie Laroche a monté une pièce de théâtre intitulée « Vive les sciences et le génie! »

DES NOUVELLES D'INWES

La conférence ICWES13 (International Conference of Women Engineers and Scientists) se tiendra du 26 au 29 août 2005, à Séoul, en Corée. Cette conférence est organisée par l'Association Korean Woman Scientists and Engineers avec la collaboration d'INWES (International Network of Women Engineers and Scientists). Elle réunira des fem-

mes scientifiques, ingénieures et chercheuses du monde entier qui discuteront de leurs travaux de recherche et de la problématique des femmes en STIM. La conférence de cette année est la 13^e de la série qui a débuté en 1964.

INWES profitera d'ailleurs de cette occasion pour tenir une assemblée générale de ses membres et pour réunir son

conseil d'administration, dont font partie Monique Frize et Claire Deschênes de l'AFFESTIM. Elles nous en parleront certainement dans le prochain **infoAFFESTIM**.

pour la promotion des STIM auprès des jeunes femmes. La petite troupe est disponible pour présenter cette pièce à la fois drôle et instructive dans les écoles secondaires ou lors de tout autre événement. Consultez le texte en page 5 pour obtenir plus de détails.

Le conseil d'administration de l'AFFESTIM n'a pas beaucoup changé lors de la deuxième assemblée générale de l'association, qui s'est tenue en même temps que le colloque à l'Acfas. Nous regretterons Marie Bernard, de la Chaire Marianne-Mareschal, qui prendra sa retraite sous peu et à qui on souhaite bon vent. Nous sommes heureuses d'accueillir à sa place Elisabeth Varin, chercheuse en génie nucléaire à l'École Polytechnique de Montréal.

La prochaine réunion du conseil d'administration est prévue pour septembre à Montréal. On y parlera programmation pour l'année 2005-2006. Déjà quelques projets se dessinent. Marie-Claude Williamson et Sophie Pednault préparent *Au Grand Large*, une activité pédagogique qui vise à rapprocher des chercheuses et chercheurs des STIM avec les enseignantes et enseignants de sciences. Enfin, comme nos membres ont exprimé le souhait de tenir un nouveau colloque l'an prochain, il faudra aussi en définir le lieu et le sujet. Vos idées sont les bienvenues!

Bon été à toutes et à tous!

Claire Deschênes, ing., Ph.D.
Présidente de l'AFFESTIM

conseil d'administration, dont font partie Monique Frize et Claire Deschênes de l'AFFESTIM. Elles nous en parleront certainement dans le prochain **infoAFFESTIM**.

Pour obtenir plus de renseignements au sujet de la conférence, consultez son site Web : www.icwes13.org.

Judith Sévigny

RENCONTREZ QUELQUES MEMBRES DU C.A. DE L'AFFESTIM ■ ■ ■ ■ ■

Monique Frize, P. Eng., O. C., Ph. D.

Professeure, Carleton University et Université d'Ottawa

Monique Frize est professeure au Département de génie des systèmes et informatique à Carleton University et à l'École d'ingénierie et de technologie de l'information à l'Université d'Ottawa depuis juillet 1997. Elle est diplômée en génie électrique de l'Université d'Ottawa. Elle détient une maîtrise en génie électrique appliqué à la médecine du Imperial College of Science and Technology de Londres (1970), une maîtrise en administration des affaires de l'Université de Moncton (1986) et un doctorat de Erasmus Universiteit à Rotterdam, Pays-Bas (1989).

Monique Frize travaille comme ingénieure biomédicale avant de devenir professeure titulaire en génie électrique à University of New Brunswick en 1989. Elle devient membre de l'Académie canadienne du génie en 1992 et Officier de l'Ordre du Canada en 1993. Elle a reçu trois doctorats honorifiques et, en 1996, le 6^e Prix annuel Meritas-Tabaret. Elle est professeure invitée à Coventry University en Angleterre (2002-07) et présidente d'INWES depuis 2002.



Louise Lafortune, Ph. D.

Professeure, Université du Québec à Trois-Rivières



Louise Lafortune est professeure de didactique des mathématiques au Département des sciences de l'éducation de l'UQTR. Elle est l'auteure de plusieurs articles et livres portant sur l'affectivité et la métacognition dans l'apprentissage des mathématiques, sur la problématique *Femmes et maths, sciences et technos*, la pédagogie interculturelle et de l'équité et sur la philosophie pour enfants adaptée aux mathématiques.

Louise Lafortune a été membre du comité fondateur de l'AFFESTIM. Elle a également été directrice de collection et auteure de manuels de mathématiques au 2^e cycle du secondaire dans la collection *Mathophilie* et elle a participé à une équipe qui a conçu des romans philosophico-mathématiques et scientifiques. Elle est actuellement engagée dans des recherches portant sur les réformes en éducation : *Accompagnement-recherche-formation de la mise en œuvre du Programme de formation de l'école québécoise (MELS-UQTR)* et *Observatoire des réformes en éducation (FQRSC)*.

Pauline Provencher

Travailleuse autonome

Pauline Provencher est agente de recherche dans le domaine de l'édition depuis six ans. Elle a obtenu un baccalauréat ès arts et un baccalauréat en pédagogie de l'Université de Sherbrooke puis un diplôme de 2^e cycle en administration institutionnelle de l'Université Concordia.

Depuis son départ à la retraite de l'Université du Québec à Montréal, où elle a détenu des postes en techniques de secrétariat, de gestion de personnel et d'approvisionnement (1970-1999), elle s'intéresse à la poésie, la philosophie, la paléontologie, la minéralogie et les arts visuels. Elle est membre

active du conseil d'administration du Centre Teilhard de Chardin (Montréal) inc. depuis 1994. Son engagement dans le Mouvement international pour les femmes et l'enseignement des mathématiques (MOIFEM) de 1989 à 2003 l'a sensibilisée à la question des femmes et des filles en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.



Gina Thésée, Ph. D.

Professeure adjointe, Université du Québec à Montréal



Née de parents haïtiens, Gina Thésée a grandi à Montréal où elle a effectué ses études en biologie moléculaire et en toxicologie, à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université de Montréal. Après avoir travaillé en recherche biomédicale, elle se consacre à l'enseignement des sciences de la nature au second cycle du secondaire dans des écoles pluriethniques de Montréal. Ses observations la conduisent à poursuivre

des études en éducation jusqu'à l'obtention de son doctorat dans le champ de la didactique des sciences, s'intéressant notamment aux questions relatives à la culture, au genre et à la race, dans l'expérience scolaire en sciences.

Sa recherche intègre l'épistémologie et la didactique des sciences, la psychologie interculturelle, la sociologie et l'anthropologie de l'éducation. Elle s'est exprimée à de nombreux ateliers et colloques en Algérie, en France, en Suisse, en Ontario et au Québec. Elle poursuit son programme de recherche qui porte sur l'élaboration du rapport aux sciences dans de multiples contextes d'acculturation.

RETOUR SUR LA JOURNÉE DU 10 MAI 2005 ■■■■■

Notre association a organisé son tout premier colloque lors du congrès annuel de l'Acfas (Association franco-phonique pour le savoir), à l'Université du Québec à Chicoutimi, le 10 mai 2005. Cette rencontre intitulée « Quels sont les enjeux pour assurer l'équité des filles et des femmes dans les sciences, mathématiques, ingénierie et technologies en 2005? » a regroupé une cinquan-

taine de femmes de diverses disciplines scientifiques et du domaine de l'éducation des sciences qui provenaient de cinq provinces canadiennes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Ontario, Québec et Terre-Neuve). Le recul du nombre de jeunes femmes inscrites en sciences et en génie mobilise ces actrices à redoubler d'efforts et à diversifier leurs actions pour faire connaître les carrières scientifiques auprès des filles et d'encourager ces dernières à les choisir en plus grand nombre. Plusieurs membres de l'AFFESTIM sont intervenues au cours de la journée. Un sommaire des présentations sera en ligne vers la fin d'août (www.affestim.org).

1997 à 2005. Les représentantes régionales de cette Chaire ont également démontré leur dynamisme en région. L'une d'entre elles, Anne-Marie Laroche, de l'Université de Moncton, a monté une pièce de théâtre pour les étudiantes de sa région dans le but de les inciter à s'intéresser aux sciences (voir *Vive le théâtre! Vive les sciences et le génie!* en page 5). Cette pièce a été présentée à la fin du colloque, terminant une longue journée sur une note plutôt joyeuse.

La femme, l'automobile et... l'émancipation

Cette photographie, publiée dans l'édition de juillet 1923 du magazine *Motor*, portait la légende suivante : « Quelle femme ayant goûté aux joies de la liberté totale voudrait retourner sur le siège arrière dans l'obscurité du chaperonnage masculin? » L'article accompagnant cette image recommandait par ailleurs aux femmes de mettre dans leurs bagages leur fer à friser plutôt que des outils, car elles pourraient trouver un homme serviable en se montrant « très féminine » en cas de panne.



Maryse Fortin



Le comité exécutif de l'AFFESTIM. De gauche à droite : Marie Bernard, de l'École Polytechnique de Montréal, Jeanne d'Arc Gaudet, de l'Université de Moncton, Claire Deschênes (présidente) de l'Université Laval et Marie-Claude Williamson, de Ressources naturelles Canada.

Lors de cette même journée, l'AFFESTIM a également tenu une assemblée générale annuelle et une réunion de son conseil d'administration. Les résumés de ces deux réunions se trouvent sur le site Web de l'AFFESTIM. Les participantes ont profité de l'occasion pour remercier chaudement Claire Deschênes qui termine son mandat comme titulaire de la Chaire CRSNG/Alcan pour les femmes en sciences et génie au Québec, pour son leadership et ses activités tout au long de son mandat de

REMISE DE BOURSES DE LA FCGC ■■■■■



De gauche à droite, à l'arrière : Mme Christine McKinnon, P. Eng., présidente de l'Association des ingénieures de l'Île-du-Pinac-Édouard et membre du bureau de la FCGC, Mme Marie Lemay, P. Eng., ing., directrice générale du Conseil canadien des ingénieurs (CCI), Mme Suzelle Barrington, ing., présidente de la FCGC et membre de l'AFFESTIM, Mme Deborah Wolfe, P. Eng., directrice, Éducation, diffusion et recherche pour le CCI, M. Huntley O'Connor, P. Eng., directeur pour le groupe Cochrane Engineering Ltd à Regina et membre du bureau de la FCGC. À l'avant : les récipiendaires, Mme Annalisa Wilson, pour les Prairies, Mme Cynthia Ené, pour le Québec, Mme Christina Catley, prix du troisième cycle, Mme Zoe Sarrat-Cave, pour la Colombie-Britannique, et Mme Johanna Hoyt, pour les Maritimes. Était absente, Mme Andrea Evans, pour l'Ontario.

Le 13 mai dernier, à Regina, Mme Cynthia Ené recevait l'une des cinq bourses provinciales de la Fondation commémorative du génie canadien (FCGC), offertes pour soutenir les jeunes femmes aux études de premier cycle en génie. Ces bourses sont offertes à des candidates qui se distinguent par leurs activités de leadership. Mme Ené est étudiante en génie chimique à l'Université McGill, et elle s'est méritée cette bourse grâce, entre autres, au temps et à l'énergie qu'elle consacre à aider les étudiants et étudiantes de première année dans leur choix de carrière. Ayant vécu onze années de son enfance au Nigeria, Mme Ené croit

qu'une carrière en génie lui donnera les outils nécessaires pour solutionner certains des problèmes de pauvreté mondiale.

Suzelle Barrington

Établie en 1989 à la mémoire des 14 jeunes femmes ayant péri lors de la tragédie à l'École Polytechnique, la Fondation commémorative du génie canadien décerne des bourses et des prix en vue d'encourager les jeunes femmes à poursuivre une carrière en génie.



La femme, l'automobile et... la publicité

Les illustrateurs sont ambivalents par rapport à l'utilisation de la femme pour vendre l'automobile, et ce, même dans les années 1920. On voit ici la couverture du magazine *Motor* de janvier 1922, où une femme légèrement vêtue tient dans ses mains un modèle réduit d'automobile de tourisme. Le même artiste montrait pourtant la femme en mécanicienne pleine d'assurance en couverture du même magazine en novembre 1923.

UNIVERSITÉ FÉMINISTE D'ÉTÉ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

Depuis trois ans, l'Université féministe d'été de l'Université Laval organise un colloque interdisciplinaire. Celui de cette année, qui s'intitulait « Féminisme et institutions démocratiques : des besoins à combler, des acquis à préserver, des stratégies à développer », a eu lieu du 12 au 18 juin 2005. Parmi les thématiques abordées au cours de la semaine, une table ronde réunissait quatre conférencières dont Jeanne d'Arc Gaudet et Claire Deschênes. Nous vous présentons les résumés de leurs communications.

Majoritairement présentes dans l'espace public, les femmes sont aussi majoritairement absentes de l'espace du pouvoir décisionnel

Le débat médiatique présentement en cours soutient que les filles et les femmes n'ont plus rien à envier aux garçons et aux hommes puisqu'elles ont maintenant surmonté les nombreux obstacles sur la route menant à l'égalité. Attention! L'analyse quantitative peut donner l'impression que les femmes, majoritairement présentes dans les établissements publics, sont aussi majoritaires à occuper des emplois aux niveaux supérieurs dans l'espace public. Qu'en est-il? Quelle est la situation des femmes dans les institutions démocratiques? Où sont-elles et à quelles conditions? À partir d'expériences vécues, j'ai présenté quelques situations qui permettent d'illustrer l'écart qui existe entre les perceptions et la réalité du vécu des femmes dans les institutions démocratiques. Le but de mon exposé était de susciter une discussion sur la place qu'occupent les femmes dans les organismes et institutions publics en 2005. Nous avons aussi discuté des progrès réalisés

au cours des 30 dernières années ainsi que des enjeux pour que les femmes participent pleinement aux décisions qui touchent à toutes les sphères de l'activité humaine. En terminant, nous avons vu si les institutions en place doivent toujours intervenir de la même façon dans la promotion des droits des femmes.

Jeanne d'Arc Gaudet

Éclosions dans le réseau international des femmes scientifiques

On assiste à une préoccupation grandissante à l'échelle internationale pour augmenter la participation des femmes aux sciences et au génie. Le besoin est clair. Au Québec, par exemple le secteur d'emploi des sciences naturelles et des sciences appliquées et professions apparentées croît à un rythme presque deux fois plus rapide que la moyenne des secteurs. Par contre, on constate que l'équation entre l'offre et la demande ne se fait toujours pas et que les femmes s'in-

(Suite page 6)

AU GRAND LARGE, À LA RECHERCHE DE PARTENAIRES ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

Au Grand Large, c'est un projet qui rapproche les éducatrices et éducateurs des chercheuses et chercheurs scientifiques dans le but d'illustrer l'océanographie et les sciences de la terre aux élèves. Comment? En établissant des liens avec les chercheuses et chercheurs en mission de recherche.

Le projet sera accompli en trois volets, de 2006 à 2008.

Volet 1 : Production d'un fichier numérique

- 1.1 Modules d'information reliés aux résultats d'apprentissage
- 1.2 Distribution aux écoles et rétroaction
- 1.3 Disponibilité sur Internet

Voici un exemple :

L'objectif d'apprentissage TE2.4 du cours de sciences naturelles de la 7^e année en Nouvelle-Écosse a pour objectif « d'examiner certains événements catastrophiques tels que les séismes ou les éruptions volcaniques qui surviennent sur la surface ou près de la surface terrestre ».

Le fichier numérique fournira :

- Une définition des mots-clés : séisme, éruption volcanique, faille tectonique, zones sismiques, ondes sismiques.
- Des exemples aux élèves, tels que celui, très récent, du tsunami en Asie du 26 décembre 2004.

Le document suivant offre un aperçu des images auxquelles nous avons accès : <http://www.affestim.org/AGL/tsunami.pdf>.

Volet 2 : Formation (ateliers, stages, excursions)

- 2.1 Gestionnaires du projet

- 2.2 Enseignantes et enseignants
- 2.3 Étudiantes et étudiants

Volet 3 : Public et médias (Disponibilité des produits numériques sur Internet)

- 3.1 Conférences
- 3.2 Journalisme
- 3.3 Entrevues
- 3.4 Etc.

Pour en savoir plus ou pour participer, communiquer vos idées et appuyer notre levée de fonds, consultez le document mis à votre disposition sur le site Web de l'AFFESTIM : <http://www.affestim.org/AGL/AuGrandLarge.pdf>.

Vous y trouverez de plus amples informations sur :

- Les gestionnaires du projet;
- Les scientifiques, éducatrices et éducateurs, gestionnaires, étudiantes et étudiants, et bénévoles qui ont déjà accepté de partager leurs idées et leurs connaissances à la production des fichiers numériques;
- D'autres exemples de liens avec les programmes d'études en sciences du niveau secondaire;
- Une liste des avantages du projet et de l'impact dans le milieu d'éducation de la francophonie internationale;
- Les coûts du projet au Volet 1;
- Les personnes à contacter, pour communiquer votre enthousiasme et votre appui!

Marie-Claude Williamson et Sophie Pednault

VISITE DE LOUISE LAFORTUNE EN FRANCE ■ ■ ■ ■ ■

Louise Lafortune, membre du conseil d'administration de l'AFFESTIM, a effectué une visite en France, du 22 janvier au 3 février 2005, pour prendre part à diverses activités portant sur la problématique des femmes en STEM. Ce fut pour elle l'occasion de nouer des liens avec le groupe *Femmes et mathématiques*. Elle nous raconte son expérience.

Le groupe *Femmes et mathématiques* en France, sous la présidence de Véronique Chauveau, regroupe principalement des mathématiciennes ainsi que quelques enseignantes de mathématiques. À chaque année, ce groupe se réunit principalement à Paris; cependant, une fois par année, il organise une rencontre en dehors de la capitale. En janvier dernier, cette rencontre avait lieu à Laroche sous la direction de Françoise Vincent, professeure à l'Université de Laroche. J'y ai fait une conférence sous le titre « Femmes et maths, sciences et technos : croyances et préjugés, une perspective sociopédagogique ». Étaient invités à cette rencontre principalement des étudiantes et étudiants de lycée de la région. Des professeurs et professeures autant

de mathématiques que de philosophie ou de littérature ont collaboré à l'organisation de cet événement. Ce fut l'occasion de rejoindre des élèves auxquels on s'adresse rarement pour leur parler de cette problématique. Ce fut donc une rencontre autant de professeurs d'université que de membres du groupe *Femmes et mathématiques*, que d'étudiantes et d'étudiants de lycée.

À Lyon avait lieu aussi un colloque sous la direction de Christine Charretton, professeure à l'Université Claude Bernard de Lyon. Ce colloque s'adressait aux professeurs et professeures d'université, mais aussi aux intervenants et intervenantes visant l'égalité. J'y ai donné une conférence sous le titre :

« Femmes et maths, sciences et technos : une réflexion sur la situation dans une perspective sociopédagogique ». Ce colloque a permis de prendre connaissance en une journée de données statistiques concernant cette problématique.

Dans le cadre d'un diplôme interuniversitaire, j'ai également fait une intervention à l'école de Médecine sous le titre : « Une perspective sociopédagogique de la mixité scolaire : des exemples en maths, sciences et technos ». Enfin, j'ai rencontré à Paris plusieurs membres du groupe *Femmes et mathématiques* à l'Université Pierre et Marie Curie. Cela fut l'occasion de présenter l'AFFESTIM et des éléments de discussion qui ont eu cours au Québec pour associer les personnes intéressées aux sciences, technologies, ingénierie et mathématiques. Des collaborations sont possibles avec ce groupe. On pourrait envisager d'inviter des membres de ce groupe pour notre prochain colloque à l'ACFAS. Ce serait l'occasion d'élargir l'AFFESTIM.

Louise Lafortune



La femme, l'automobile et... la mécanique

En 1909, la Britannique Dorothy Levitt produit un manuel d'instructions pour l'automobiliste féminine. Sur cette photographie, on la voit montrant aux femmes comment effectuer la vidange d'huile de leur voiture. Elle lève ainsi le voile sur quelques mystères de la mécanique automobile au grand plaisir des femmes qui désirent apprendre comment entretenir et réparer elle-même leur véhicule.

VIVE LE THÉÂTRE! VIVE LES SCIENCES ET LE GÉNIE! ■ ■ ■ ■ ■

Dans le cadre d'un colloque organisé par l'AFFESTIM lors du congrès annuel de l'ACFAS tenu à Saguenay le 10 mai 2005, la section régionale de la Chaire CRSNG/Alcan de l'Université de Moncton a présenté une pièce de théâtre intitulée « Vive les sciences et le génie! ». Cette activité consiste à promouvoir les sciences et le génie auprès des filles de 9^e et de 10^e années de la province du Nouveau-Brunswick. Quatre étudiantes et étudiant du Département d'art dramatique de l'Université de Moncton se sont déplacés pour présenter la pièce aux délégués et déléguées participant au colloque.

L'action de la pièce se déroule autour de sept personnages joués par trois comédiennes et comédien. Trois élèves d'une école secondaire doivent effectuer un travail d'équipe sur un sujet de leur choix pour un cours de physique. Tout au long de la pièce, on découvre des femmes ingénieures et scientifiques

qui ont marqué l'histoire canadienne. On apprend aussi quelles sont les professions liées aux sciences, technologies, ingénierie et mathématiques ainsi que le travail professionnel s'y rattachant. L'objectif principal de cette activité est de fournir aux élèves des écoles secondaires de l'information sur différentes possibilités de carrières scientifiques et techniques par une approche théâtrale et divertissante.

Suite à la représentation au colloque, plusieurs invitations ont été reçues de différents organismes provenant de partout du Canada. La section régionale est en train d'organiser une tournée à l'hiver 2006 en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et au Québec.

La section régionale de l'Université de Moncton tient à souligner le travail fabuleux d'écriture, de mise en scène et de réalisation de Mélanie Léger, ainsi que les comédiennes et comédien, Janie Mallet, Joanie Richer et Pierre

Boudreau, tous quatre du Département d'art dramatique de l'Université de Moncton.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à me contacter à l'adresse courriel suivante : lrocham@umoncton.ca.

Anne-Marie Laroche



Les artisans de la pièce « Vive les sciences et le génie! ». De gauche à droite : Mme Jeanne d'Arc Gaudet, Mme Mélanie Léger, Mme Janie Mallet, Mme Joanie Richer, M. Pierre Boudreau et Mme Anne-Marie Laroche.



infoAFFESTIM est le bulletin de l'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.

AFFESTIM

Université Laval
Pavillon Adrien-Pouliot, local 1504
Québec (Québec)
G1K 7P4

Tél. : (418) 656 5359
Télec. : (418) 656 7415
Courriel : info@affestim.org

UN PEU PLUS AU SUJET DE L'AFFESTIM ■ ■ ■ ■ ■

L'AFFESTIM a été créée pour donner suite à une résolution des participantes à la Table-Ronde du Québec, tenue lors de la conférence ICWES12, à Ottawa, en juillet 2002. Des participantes du MOIFEM, de la Chaire CRSNG/Alcan et de la Chaire Marianne-Mareschal ont exprimé le désir de faire front commun pour renforcer leurs activités à travers le Québec, le Canada et la francophonie. Elles ont souhaité se regrouper en devenant membre d'INWES, réseau mondial des femmes en STIM.

Dès l'automne 2002, un comité organisateur tripartite est

sur pied pour établir les assises d'une association dans laquelle les femmes et leur rapport aux STIM seraient pris en compte. Il était composé de Louise Lafortune, de Claire Deschênes et de Marie Bernard.

Le 31 octobre 2003, lors du colloque tenu à Trois-Rivières

sur le thème *Sciences, technologies, ingénierie et mathématiques : des réflexions et des actions pour la relève*, l'AFFESTIM était lancée et accueillait l'adhésion de membres du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario et du Québec lui conférant, par le fait même, son caractère national.

La femme, l'automobile et... la caricature

Les préjugés au sujet de la femme au volant ne datent pas d'hier. À preuve, cette caricature qui a été publiée en 1915. Le stéréotype voulait que la femme soit une mauvaise conductrice à cause de sa nervosité inhérente et de sa délicate constitution physique et émotive.



(Suite de la page 4)

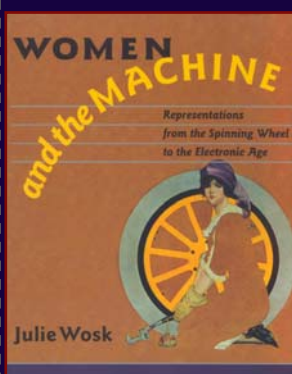
vestissent même de moins en moins dans ce secteur depuis quelques années. Pour comprendre cette tendance et l'inverser, divers types d'organisations ont été mis en place ou sont en voie de l'être. Elles visent à faire la promotion des carrières scientifiques auprès des femmes, à favoriser leur maintien et leur avancement en carrière et à leur offrir des lieux d'influence politique, scientifique et organisationnelle. On compte parmi les promoteurs de ces activités des organismes importants tels que l'UNESCO, l'Union Européenne, l'OCDE, des or-

ganismes subventionnaires ou professionnels et des universités. À l'échelle internationale ou régionale, on assiste également à la création de plusieurs associations à but non lucratif et de plusieurs réseaux de telles associations. C'est ainsi que se tisse actuellement une immense toile internationale où éclosent des réseaux et des sous-réseaux de femmes scientifiques. Lors de la présentation, nous avons jeté un œil sur la formation de cette toile, sur certaines de ses composantes, sur les objectifs poursuivis, et sur l'évolution de leurs interventions et de leurs alliances.

Claire Deschênes

N'oubliez pas de visiter le
site Web de l'AFFESTIM!
www.affestim.org

La femme, l'automobile et...



Les images et l'information des capsules *La femme, l'automobile et...* sont tirées du livre *Women and the Machine: Representations from the Spinning Wheel to the Electronic Age* de Julie Wosk. Cet

ouvrage a été publié en 2001 par The John Hopkins University Press.

L'AFFESTIM est à la recherche de bénévoles!

Vous aimeriez participer à nos activités et au développement de l'AFFESTIM? Nous sollicitons votre aide pour :

- l'organisation d'un prochain colloque;
- le développement du site Web;
- le recrutement de nouveaux membres;
- l'organisation de nouvelles activités;
- la promotion de l'AFFESTIM lors de colloques et de congrès;
- la levée de fond et/ou de subventions de recherche.

N'hésitez pas à nous rejoindre!

La production, la mise en page et la révision de ce bulletin ont été réalisées par Maryse Fortin, Judith Sévigny et Claire Deschênes. Elles désirent remercier les membres du C.A. pour leur contribution généreuse et s'excusent à l'avance des omissions et imprécisions.

AFFESTIM

Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques